

Seigneur, vous nous aviez donné cette bonne et dévouée mère pour notre bonheur ; aujourd'hui Vous nous la réclamez : nous nous inclinons sans murmurer, mais le cœur navré de douleur. (St-EPHREM).

† A la pieuse et chère mémoire

DE MADAME

ERNEST CAUWE

née Romanie-Rosalie-Marie-Louise DE BÜCK

née à Bruges, le 10 Mai 1850, et y pieusement décédée, après une longue et pénible maladie, le 23 Mai 1912, munie des Sacraments de notre Mère la Ste-Eglise.

C'était une âme forte, franche et droite ; une mère au-dessus de tout éloge. (St-JÉRÔME).

Elle avait l'œil ouvert sur tout ce qui se passait dans sa demeure... et comme la femme sage de l'Écriture, elle a édifié et élevé sa maison. Aussi ses enfants se sont-ils levés pour la louer. (PROV. XXIV).

Elle ne connaissait d'autres joies que celles de la famille et n'était heureuse qu'au milieu de ses enfants. (St-FRANC. DE SALES),

Ils sont grands près du Seigneur, les mérites des parents, qui ont bien élevé leurs enfants. (St-JÉRÔME)

Heureux ceux qui souffrent patiemment de longues souffrances ; après les jours d'épreuve, ils recevront la couronne de vie. (St-JACQUES I).

MES BIENS CHERS ENFANTS, vous qui étiez ma joie et ma couronne, adieu et merci : vous m'avez rendue si heureuse. — Consolez vous. Ne regardez pas la vie que je finis, mais celle que je commence. Au ciel nous nous reverrons pour toujours. J'y ai rejoint celui que j'aimais tant et je vous y attends tous. Enfants chéris, au revoir.

(P. DE RAVIGNON — St-AUG. — BOSSUET).

Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.
(300 j. d'ind.)

Doux cœur de Marie, soyez mon salut.
(300 j. d'ind.)